

Copie anonyme - n°anonymat : 264210



A1-00022

264210

Contractio

Code épreuve : 303

Nombre de pages : 3

Session : 2022

Épreuve de : CONTRACTION DE TEXTE HEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Selon Skinner, fondateur du « behaviorisme », on ne connaît l'Homme qu'à travers ses faits et non son « intériorité » : connaître la machine permettrait alors de connaître l'Homme dont l'intuition, soumise à un mécanisme inconscient, se manifeste de la même façon qu'un algorithme. La singularité de l'Homme n'existerait donc pas en soi?

C'est ce que pensent les cognitions qui attent la fin du sentiment d'identité de l'Homme, des ses valeurs et de son libre-arbitre puisqu'il ne serait que le fruit de déterminismes. Seulement, cette pensée, en voulant démontrer l'ordre de l'esprit et en réduisant l'Homme et la société à un fonctionnement mécanique, le pousse à la désestime de soi, symptôme du consentement moderne à abandonner notre humanité. Le recours aux robots y compris dans la sexualité en est ^{un} exemple criant. Ainsi, engagé dans une existence figée,

150 dépossédé de sa singularité, l'Homme est devenu un « déprimé essentiel » pour Pierre Marty. Mais abandonner la considération d'une intériorité propre à l'Homme signifie-t-il le rouer à la régression vers le statut animal ou au contraire le pousser au renouveau ?

900 En montrant que l'Homme n'est pas morphologiquement autre^{!!} que l'animal, les sciences ont transformé en illusion ce qu'il pensait être un statut supérieur. Mais, plutôt que d'abandonner ce statut par faiblesse, il convient d'acté^{mort} la mort de l'Homme ancien, celui du désir de prouver sa supériorité face à la nature, au profit du^{post-} Homme capable de se réinventer en embrassant les changements radicaux. La théorie de la fin de l'histoire annonçait déjà un renouveau de l'Homme qui selon Kojève, grâce à l'amour conservait son humanité. Ce dernier évoquait déjà la possibilité d'une post-histoire, plutôt que de sa fin, dans laquelle corps inanimés et esprits inorganiques coexisteraient.

300 Lévi-Grosz imagine quant à lui le posthumanisme comme une extinction de l'Homme sapiens après la perte de ce qui le définissait au profit d'une nouvelle espèce. Fluctuante plutôt qu'inexistante, l'identité de l'Homme permettrait/

-elle son renouveau?

Le posthumanisme, se basant sur la capacité de l'humanité à s'auto-supprimer, a le mérite d'en faire une action et de redéfinir l'Homme par élargissement face au radicalement nouveau : l'émergence. Allant à l'opposé de la causalité cartésienne, voire de la science, elle seule permet d'extirper l'Homme du sécuritarisme pour le confronter au hasard de la nature et du futur.

418 mots

